

les autres, pour trauailler par après plus aisément à leurs champs. Les Infideles ont esté viuement touchez de cette charité inufitée parmy eux, & plusieurs en font deuenus excellens Chrestiens.

Des moyens estudiez par la prudence humaine font trop bas pour conduire des entreprises que Dieu regarde comme siennes. La guerre, la famine, les persecutions, toutes ces tempestes qui sembloient plus que iamais deuoir abattre le Christianisme, l'ont puiffamment [143] estably. Contre l'ordinaire des années precedentes, nos Peres ont eu autant & plus d'employ pendant l'esté que durant l'hyuer: nos Miffions ont esté changées en Residences, les Chapelles agrandies par tout: faute de cloches il nous a fallu pendre de vieux chaudrons à l'instance & à la follicitation de nos Chrestiens: les cimeties ont esté benis, les processions dans les bourgs, les funerailles selon la coustume de l'Eglise, les Croix erigées & adorées solennellement à la veuë des barbares.

Les anciens Chrestiens menent vne vie irreprochable & pleine de fainteté, les bons sentimens que Dieu leur donne plus que iamais nous font connoistre que le sainct Esprit prend tous les iours vne nouvelle & plus forte possession de leurs cœurs. Ils font l'office de Dogiques en l'absence de nos Peres. Dans leurs guerres & leurs chasses estans mesmes en grandes troupes, font faire les prieres publiques, & marcher le seruice diuin aussi exactement, que s'ils estoient dans leur Eglise; instruisent & baptisent avec beaucoup de fatisfaction & [144] edification dans les dangers; remplissent les Nations estrangeres où ils vont en marchandise de l'odeur de leur vertu, y preschent la fainteté de la loy Chrestienne, font naistre par tout